

## PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

---

Quand on a pris goût aux écrits d'Aristote, on ne s'en détache plus ; on en fait sa lecture favorite, on jouit, on admire, et bientôt l'admiration se change en culte. Philosophes, littérateurs, hommes de théorie ou de pratique, tous éprouvent le même sentiment, et sont prêts à s'écrier avec Cicéron : « Personne n'eut plus de science, de sagacité, d'invention et de jugement. C'est un fleuve aux flots d'or(1) ! » Quant aux naturalistes, écoutons un des plus éminents, l'immortel Georges Cuvier, génie créateur et organisateur comme Aristote, et son émule dans les sciences naturelles : « Avant Aristote, la philosophie, entièrement spéculative, se perdait dans des abstractions dépourvues de fondement ; la science n'existait pas. Il semble qu'elle soit

(1) Χρυσίου ποταμὸς ῥέοντος. Plutarque, *Vie de Cicéron*, ch. XIV. — *Aristoteles, vir summo ingenio, scientia, copia*. Tuscul. quæst. I, 4. — *Flumen orationis aurum fundens*. Academic. II, 28. — *Quis omnium doctior, quis acutior, quis in rebus vel inveniendis vel judicandis acrior Aristotele fuit?* Orator. LI.